



Vivre en marge : Les sans-abri âgés de Toronto

Que devez vous savoir?

En plus de la population âgée sans abri permanente, il existe maintenant des personnes âgées qui deviennent des sans-abri pour la première fois de leur vie. Les besoins des adultes plus âgés qui sont devenus des sans-abri récemment sont différents de ceux qui l'ont été depuis longtemps. Cependant, les services qui sont actuellement en vigueur pour les sans-abri ont tendance à les traiter au même titre que les sans-abri de longue date. Les adultes plus âgés qui sont devenus des sans-abri récemment ont de la difficulté à trouver du soutien pour leurs besoins récents et à se frayer un chemin parmi les programmes complexes des services sociaux. Une fois qu'ils sont devenus sans-abri, les adultes plus âgés ont du mal à améliorer leur situation.

De quoi traite cette recherche?

Cette recherche se penche sur le nombre croissant de personnes âgées à Toronto qui deviennent des sans-abri pour la première fois de leur vie. Elle compare la santé et la richesse, l'histoire du logement et l'utilisation des services de soins de santé et sociaux entre la population âgée devenue récemment sans abri et la population sans-abri à long terme. Cette recherche suggère que tous les sans-abri plus âgés n'ont pas toujours été des sans-abri, et qu'ils n'ont pas tous les mêmes besoins.



Photo: Rosie Obeirne

MOTS CLÉS

sans-abri les âgés, services de gérontologie, santé, services sociaux

Date du sommaire: Octobre 2012

SOURCE DE L'ARTICLE

Lynn McDonald; Julie Dergal; Laura Cleghorn (2007). Living on the Margins: Older Homeless Adults in Toronto. *Journal of Gerontological Social Work*, 49 (1-2), pp. 19-46.

Quelles démarches ont été entreprises par les chercheurs?

Les chercheurs ont étudié les données qui avaient été rassemblées auparavant dans des refuges de la région du Grand Toronto. Ils ont aussi interrogé 68 sans-abri âgés, mené 30 entrevues approfondies auprès d'adultes plus âgés sans abri, de longue date et récemment, et dirigé 3 groupes de consultation auprès de 27 prestataires de

services étant en contact direct avec les populations plus âgées sans abri. Les chercheurs ont échantillonné des personnes de 50 ans ou plus qui vivaient dans des refuges, à l'extérieur, et celles qui fréquentaient les banques d'alimentation, les centres d'accueil et les centres pour personnes âgées.

Qu'ont découvert les chercheurs?

D'après les recherches, les causes principales de l'itinérance chez les adultes plus âgés sont l'expulsion, la perte de revenu due à la retraite et le veuvage. Les chercheurs ont aussi découvert que 55 % de la population plus âgée qui est récemment devenue itinérante était née hors du Canada. Cette population avait plus de chance de perdre un époux ou de divorcer que les personnes plus âgées sans abri à long terme qui avaient tendance à demeurer célibataires toute leur vie. Les personnes plus âgées devenues des sans-abri plus récemment avaient plus de chance de demeurer sans contact avec leurs anciens époux et parents, mais avaient tendance à avoir plus de contacts avec leurs enfants et petits-enfants que la population plus âgée sans abri à long terme. Ils bénéficiaient aussi d'une éducation légèrement supérieure et conservaient des liens plus récents avec le monde du travail que la population plus âgée sans abri à long terme. Les chercheurs ont découvert que la plus grande différence entre les deux groupes résidait dans

le fait que les sans-abri âgés plus récents souffraient d'un manque d'information sur le système des services pour sans-abri.

En conséquence, ils utilisaient des services qui offraient un soutien au logement, tandis que les sans-abri à long terme avaient tendance à se remettre aux services temporaires tels que les banques d'alimentation et les foyers d'accueil.



Photo: Homecaregiver Store

COMMENT POUVEZ-VOUS UTILISER CETTE RECHERCHE?

Cette recherche peut servir à éduquer les gens sur la croissance du nombre de sans-abri plus âgés récents, et à souligner la diversité au sein de la population des sans-abri plus âgés. Elle peut servir aux travailleurs sociaux, aux prestataires en soins de santé et aux prestataires de services gérontologiques pour qu'ils adaptent leurs approches pour mieux soutenir ce groupe vulnérable et négligé. Cette recherche peut aussi servir à encourager le partenariat entre les secteurs de services aux sans-abri et de la gérontologie pour aider les individus à long terme au lieu d'offrir des services d'urgence temporaires.

LA CHERCHEUSE



Lynn McDonald est professeure à la Faculty of Social Work et directrice de l'Institute for Life Course and Aging de la University of Toronto. Elle est co-auteure du manuel *Aging in Contemporary Canada*, 2e édition, et a reçu la Médaille du jubilé d'or du gouverneur général du Canada pour son apport à la gérontologie canadienne.